



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ARNOULD (Louis), « Lettre de Monsieur de Racan, à Monsieur de Malherbe, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy suivi de Stances », *Les Bergeries (Poésies II)*, RACAN, p. 14-19

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10470-4.p.0052](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10470-4.p.0052)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1991. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

LETTRE  
DE MONSIEUR  
DE RACAN,  
*A MONSIEUR DE MALHERBE,*  
*GENTILHOMME ORDINAIRE*  
*de la Chambre du Roy* <sup>1</sup>.

MONSIEUR,

Je vous envoye ma Pastoralle, non pas tant pour l'estime que j'en fais, que pour celle que je fais de vous. Je sçay bien que vostre jugement est si generalement approuvé, que c'est renoncer au sens commun, que d'avoir des opinions contraires aux vostres : c'est pourquoy je suis d'avis que vous la consideriez un peu plus exactement, et que vous sçachiez les raisons qui m'ont

ÉDITIONS : 25, p. 14 des f<sup>tes</sup> liminaires. — 26, f<sup>o</sup> 8 v<sup>o</sup>. — 26 G, f<sup>o</sup> 9. — 27, 28, 30, 32, 35 P, L, G, p. 19. — 35 M, p. 13 — 35 R, p. 14 des f<sup>tes</sup> liminaires.

*Br.*, t. II, p. 21 ; *Coust.*, t. II, p. 17 ; *Lat.*, t. I, p. 14.

Titre : 26 G, 35 R MONSIEUR DE RACCAN — 26 MAL'HERBE — 1. 26 G la curieuse lettrine M figure un personnage en robe, avec une grande barbe, tenant un bâton de commandement dans la main droite et les deux Tables de la Loi dans la main gauche, très-probablement un Moïse — 2. 25, 26, 26 G, 35 G ma Pastourelle, 35 M ma Pastorale. — 3. 25, 35 P fais que 26 G fai de vous. 35 R faits, 35 G faits de vous — 6. 35 R vostres c'est pourquoy — 7. 35 P exactement :

---

1. NOTICE. — Cette lettre de Racan à Malherbe nous est précieuse à plus d'un titre : d'abord elle nous fournit des documents sur la composition des *Bergeries* et sur la largeur du goût de Racan opposé au dogmatisme minutieux de Malherbe (cf. *Thèse*, p. 166-171). — C'est de plus la seule lettre qui nous soit restée du disciple au maître, épave d'une correspondance considérable puisqu'ils s'écrivaient environ tous les quinze jours, au moins entre 1623 et 1628 (cf. *Thèse*, chap. XV et XVI). Nous possédons 10 lettres de Malherbe à Racan (éd. des Grands Écrivains, t. 4, p. 6-34 et 239), et nous pouvons apprécier la verdeur de bon sens dont il usait avec lui. Ces lettres nous aident à reconstituer, comme nous avons tenté de

jusques icy obligé à luy faire garder la chambre. Auparavant  
 que vous me condamniez de la donner au public<sup>1</sup>, vous me man-  
 10 dez qu'il en court tant de copies mal correctes, qu'il est à pro-  
 pos que je me justifie des fautes que les mauvais escrivains<sup>2</sup> ont  
 ajoutées aux miennes : en effect j'avouë que c'est bien assez  
 d'estre responsable de mes pechez sans porter la peine de ceux  
 d'autrui; mais aussi en l'estat où elle est, je ne seray repris que  
 15 des belles bouches de la Cour, de qui les injures mesmes me sont  
 des faveurs, au lieu que si je suivois vostre conseil, je m'aban-  
 donnerois à la censure de tous les Autheurs du pays Latin, dont  
 je ne puis pas seulement souffrir les loüanges<sup>3</sup>. Vous sçavez qu'il  
 est mal aisé que ceste sorte de vers, qui ne sont animez que par  
 20 la representation de plusieurs Acteurs, puissent reussir à n'estre  
 leus que d'une seule personne. D'où vient que ce qui semblera  
 excellent sur un theatre sera trouvé ridicule en un cabinet<sup>4</sup>.  
 Outre qu'il est impossible que les grandes pieces puissent estre  
 polies comme une Ode, ou comme une chanson. Et s'il y a  
 25 aucune<sup>5</sup> raison qui me dispense des reigles que vous m'avez pres-  
 crites, ce doit estre la multitude des vers qui sont en cét ouvrage.

10. 25, 35 R corectes, — 12. 25, 35 R miennes, en effect — 35 L, G assés — 15. 35 R Court — 17. 25, 26, 26 G, 35 R la censure de tous les Pedans du pays Latin, (l'atténuation est de 27) — 19. 35 L, G mal-aisé — 25, 35 R Vers qui 26 G, 28, 35 L, G Vers, qui — 20. 25, 35 R Acteurs puissent — 35 L, G Acteurs, puisse (et cependant plus loin : leus) — 22. 25, 26 G, 28, 35 L, G, R dans un cabinet. — 24. 25, 35 R pollies — 25-26. 35 L, G prescriptes 35 R prescrites

le faire, le contenu et aussi le ton des lettres de Racan, qui devait être bien différent : spirituel, dans des missives pleines d'idées et de nouvelles pittoresques aussi, mais sentimental, et délicatement impertinent, comme nous le confirme d'ailleurs la présente lettre.

1. *Auparavant que*, vieux tour d'avant Vaugelas, voir *Lex. Thèse*. — Souligné à l'encre par Huet dans sa lecture des *Bergeries* en 1674, sans doute comme archaïsme, voir plus haut *Introduction*, 12, 1635. — Probablement ce membre de phrase devrait se rapporter à la phrase précédente.

2. *Copistes*, voir *L. T.*

3. Le poète a atténué son mépris, ayant d'abord écrit *tous les Pedans*, voir les Notes critiques.

4. Ce sera exactement l'idée de Molière.

5. *Aucune*, quelque : voir *L. S.*

Il est plus aisé de tenir cent hommes en leur devoir que dix mille   , et n'est pas si dangereux de naviger sur une riviere que sur l'Ocean   . Pour en parler sainement je pense que vous jugerez que  
 30 je suis autant au dessous de la perfection, comme je suis au dessus de tous ceux qui m'ont preced   en ce genre de Po  sie   , et que parmy ceste grande confusion de paroles mal diger  es, vous n'y trouverez rien digne d'admiration, que de ce qu'un travail de si longue halaine a est   entrepris par un homme de  
 35 mon mestier    et de mon humeur. Je s  ay bien que c'est assez dire qu'on est ignorant et paresseux    écrire, que de dire qu'on fait profession des armes; mais ce n'est pas assez mal cognoistre, que de croire que je ne le suis que comme l'ordinaire de ceux de ma condition. Je veux qu'on s  ache que je le suis au suprême de-  
 40 gré; et me treuve    moy-mesme tellement estonn   d'une si longue navigation, que j'ay peine    me ressouvenir du port d'où je suis party. J'ay fait comme ceux qui entreprenans un bastiment avecque irresolution, le continuent sur divers desseins : dont les derniers condamnent ce que les premiers avoient approuvé    :

27. 25, 26, 26 G, 35 R Il est plus facile de (le substitut *aisé*    été mis en 27) — 27-28. Br. dix mille, et il n'est pas — 28. 25, 28, 35 L, G, R naviguer 25 G navigateur (p. erreur) — 29. 28, 35 R l'océan. 25, 35 L, G, R sainement, — 30. 25, 35 R au dessous — 31. 35 P au dessous (p. erreur) — 33. 25, 35 R d'admiration que — 34. 25, 35 R longue alaine 26 G, 35 P haleine — 40. 35 P et me trouve — 41. 25, 26 G, 35 R resouvenir — 42. 25 fait 35 G fay — 25, 28, 35 L, G, R ceux, — 25, 26, 35 R entreprenant — 43. 35 P avec — 35 P desseins — 44 condannent — 36, 35 L, G approuvé :

1. Souvenir de sa carrière militaire. A en croire Tallemant des R  aux, il eut quelquefois bien de la peine    se faire obéir d'une centaine d'hommes, comme « lieutenant d'un escadron de cavalerie »; voir *Thèse*, p. 413.

2. Métaphore nautique aimée de Racan. — *Naviger*, emploi de la Cour, voir *L. T.*

3. *Autant comme*, vieux tour resté, dans certaines campagnes de l'Ouest; voir *COMME* 1   *L. T.*

4. *Mon mestier* (militaire). — *De ce qu'un travail*, le fait qu'un travail, selon l'emploi très libre alors de la préposition *de*, cf. *L. T.* DE 2  .

5. *Treuve*, comme plus tard encore dans La Fontaine, voir *L. T.* — Reprise de l'image nautique.

6. Racan, qui reconstruira bientôt son château de la Roche-

- 45 d'abord je m'estois proposé de me servir d'un subject assez  
cogneu dans la Cour : mais les desplaisirs que je receus d'une  
certaine personne qui eût peu s'en attribuer les plus belles avan-  
tures <sup>1</sup>, me firent resoudre à changer les deux premiers actes qui  
estoyent desja faits, plustost que de luy donner le contentement  
50 de voir l'histoire de ses amours dans mes Vers <sup>2</sup>. Il est vray que  
je suis bien aise qu'elle porte le nom d'Artenice, et voudrois estre  
capable d'en faire durer la memoire aussi long temps que l'amour  
que j'ay pour elle. Il y a si peu de chose en ce siecle digne de  
louange, que je croy que la posterité ne doit point trouver mau-  
vais de quoy je ne l'entretiens que des folies de ma jeunesse,  
55 puis que je n'ay rien de meilleur à luy dire <sup>3</sup>. Chose estrange !  
que ceux qui recherchent l'immortalité au prix de leur sang et  
de leurs veilles, que celles qui se retranchent des plus doux plait  
sirs de la Nature <sup>4</sup> pour s'acquérir la gloire d'estre vertueuses, facen-

45. 25 sujet, 35 P, L, R sujet — 46. 25, 35 L, R Court : — 46-47. 35 L, G d'une personne — 47. 25, 26 G, 28, 35 L, G, R eust peu — 47-48. 25, 35 L, G R adventures ; — 54. 26, 35 L, G, R loüanges, — 26 trouver — 54-55. 35 L, G ne doit point s'offencer ny trouver mauvais de quoy — 55. 26 G follies — 56. 25, 26, 35 R C'est chose estrange que ceus (Phrase abrégée en 27) — 58. 25, 26, 28, 35 L, G, R veilles, et que celles — 59. 25, 35 R nature — 25, 35 R vertueux (rapporté à tort à ceux et... celles) 26, 26 G, vertueux, — 35 L, G, R fassent

Racan, a toujours eu le regard tourné vers l'architecture, cf. l'ode à Bussy, str. 5 (t. I, p. 70) et *passim*.

1. Catherine Chabot, veuve du marquis de Termes.

2. Il m'a bien semblé que ces remaniements de vengeance ont dû consister à faire manquer l'héroïne Arthénice au premier devoir de l'amour de tous les temps et surtout de celui-là, à savoir la fidélité et l'unité d'affection. Ainsi il nous la fait voir manquant à son engagement vis-à-vis de Lucidas, pour aimer Alcidor, et, lorsqu'elle croit que celui-ci la trahit, poursuivant Tisimandre, ce qui est absolument contraire aux traditions contemporaines du *Pastor fido*. Racan a donc dû ajouter le commencement de la sc. 2 dans le I<sup>er</sup> acte (noter en particulier les v. 136, 145-154), et, dans l'acte II, la scène 3 des coquetteries d'Arthénice avec Tisimandre. Voir *Thèse*, p. 224-225.

3. On croirait presque entendre une profession de foi romantique. — A la ligne précédente : *de quoi*, de ce que, voir L. T. QUOY II.

4. L'une des nombreuses périphrases de l'écrivain pour désigner les plaisirs de la chair ; voir L. S. UNION CHARNELLE.

- 60 si peu de cas de ceux qui la donnent, et qui ont une juridiction  
aussi absoluë sur la reputation de tout le monde <sup>1</sup>, que celle des  
Parlemens sur les biens et sur les vies : n'est-ce pas faire comme  
ces gens qui dependent tout ce qu'ils ont à la Cour pour  
essayer d'y faire leur fortune <sup>2</sup>, sans penser à se rendre agreables  
65 aux Ministres de l'Estat? Vous me direz qu'il ne me faut point  
tourmenter de cela ; que ce n'est point à moy à reformer les  
humeurs du siecle, qu'il le faut laisser comme il est, et suivre  
mon inclination, j'en suis d'accord avecques vous ; et certes ce  
qui m'a fait <sup>3</sup> estendre si long temps sur ceste matiere est que je  
70 n'ay point de meilleure occupation en ma solitude, que de vous  
entretenir. J'y jouÿs d'un repos aussi calme que celui des Anges ;  
j'y suis Roy de mes passions aussi bien que de mon village <sup>4</sup> ; j'y  
regne paisiblement dans un Royaume qui est une fois aussi grand  
que le Diocese de l'Evesque de Bethleem <sup>5</sup> ; et si <sup>6</sup> je quitterois de  
75 bon cœur ceste Royauté (si mes affaires me le permettoient)

62. 52, 35 R Parlemens... les vies, — 63. Br. dependent — 25, 35 R Court — 64. 35 L, G fortune ? sans — 35 G agreables — 65. 25, 35 G, R de l'Estat. — 67. 35 R qui le faut laisser (p. erreur) — 68. 35, 35 R, Br. avecque 35 P avec — 69. 25, 35 R est que 26 G matiere, est 32, 35 P est, — 71. 25, 35 R jouys 35 P jouis — 35 R Anges, — 72. 25, 26, 26 G, vilage ; 35 M village, 35 R visage (p. erreur) — 74. 26 Diocoese — 25, 26 G, Bethleam ; 35 R Bethleam,

1. Encore une de ses belles périphrases expressives, pour désigner ici *les poètes*.

2. On voit que ce grand mal ne date pas de Louis XIV. — La Cour préfère alors le terme *dépendre* à *dépenser*, voir *L. T.*

3. Voir *L. T. FAIRE*, III.

4. Corneille, dans 15 ans, fera dire à Auguste : Je suis maître de moi comme de l'univers. Cf. « Roy de ses passions », plus ou moins imité d'Horace et de Desportes, dans les *Stances* sur la retraite (t. I, p. 179).

5. Ce diocèse se réduisait à un faubourg de Clamecy, en mémoire de Raynaud, évêque de Bethléem qui, chassé de Terre Sainte, avait suivi, en 1223, Guy comte de Nevers, qui lui avait donné l'administration d'un hôpital de Clamecy. — La Fontaine, dans son *Épître* à Mignon, parle de François de Batailler, nommé évêque de Bethléem en 1664 (éd. H. Régner, t. IX, p. 141-143).

6. Et pourtant, voir *L. T. Si*, II. — Le rapprochement de ces deux *si*, à cette ligne et à la suivante est bien de l'aimable négligence de Racan.

pour avoir l'honneur de vous gouverner<sup>1</sup>, et vous dire moy-  
mesme que je suis,

MONSIEUR,

*Vostre tres-humble serviteur,*

RACAN.

80

Ce 15. Janvier 1625.  
de la Roche Racan.

81-82. — « Ce 15 Janvier... Roche « Racan » supprimé dans 26  
G. — 35 M Roche-Racan.

---

1. Terme familier pour : vivre avec quelqu'un. Racan, qui vient  
de vanter sa royauté sur son village, semble jouer ironiquement  
avec son maître sur le sens du mot *gouverner*. Voir *L. T.*

---

## STANCES.

« Tirsis il faut penser à faire la retraite, . . . »  
(dans notre T. I, n° LI, p. 167-185).

ÉDITIONS à rajouter : *B*<sup>1es</sup> 27, p. 26-29. *B*<sup>1es</sup> 35 *M*, p. 17-19. —  
*B*<sup>1es</sup> 35 *G*, p. 25-28.

v. 32. 2<sup>e</sup> de la 6<sup>e</sup> st. *B*<sup>1es</sup> 27, 35 *M*, *G* sa faucille — v. 61. 1<sup>er</sup> de  
la 7<sup>e</sup> st. *B*<sup>1es</sup> 27 un Serf (p. erreur) — v. 67, 1<sup>er</sup> de la 12<sup>e</sup> st. *B*<sup>1es</sup> 32,  
35 *M*, *P* ses maisons (p. erreur).